

# Cause Commune express

Journal anarchiste

Depuis 2004

Centres-villes de Saguenay



## Ils veulent notre quartier et notre peau... Résistance populaire!

L'embourgeoisement s'accroît au centre-ville de Chicoutimi. D'abord plus difficile à percevoir, ce phénomène devient de plus en plus visible, moins subtil. Les gens commencent à sentir les répercussions des attaques menées par la mairie, les promoteurs, les spéculateurs et les propriétaires. La Place du citoyen, le nouveau poste de police, la chasse aux pauvres, l'explosion du nombre de locaux commerciaux et la destruction des milieux de vie des moins nantis démontrent que la Guerre de l'espace est bien réelle. Loin de nous apitoyer sur notre sort, nous voyons dans cette brèche ouverte par l'embourgeoisement un moment qui peut favoriser la lutte, l'organisation de nos communautés et la mise en place de lieux improvisés et imaginés par ceux et celles qui en subissent les multiples effets. Cette Guerre de l'espace ouvre un monde de possibles. Pour nous, du Collectif anarchiste Emma Goldman, il n'y a aucun désir d'hégémonie, nous souhaitons voir la multiplication de groupes autonomes, horizontaux et autogestionnaires [1]. Que les communautés se mettent en action, s'organisent et puissent trouver des points de contact dans cette lutte à l'embourgeoisement. Il ne s'agit pas d'une campagne de sensibilisation avec une date de fin, mais d'une tentative de créer des moments de vie réelle qui, à travers la lutte, vont nous amener vers d'autres possibles. Une lutte ici et maintenant pour créer des zones libérées qui deviendront des points de départ à l'élargissement de notre combat contre les embourgeoisés et leur monde. Tisser une toile d'araignée toujours en expansion. Tout cela en inventant notre propre temporalité en

dehors des circuits marchands, de la vie chronométrée à la seconde près, de l'existence rongée par le stress et la déprime, de places publiques anxieuses et ultra contrôlées, de rapports humains vidés de toute humanité. Mais pour en arriver à tout cela, il faut d'abord enquêter sur le territoire, c'est-à-dire apprendre à désigner l'ennemi en le faisant apparaître concrètement dans ses plans et politiques. Les textes qui suivent sont les premières pierres à cette enquête en cours. Il faut démasquer les exploités.

Nous devons nous assurer que notre contre-attaque soit proportionnelle à la force utilisée par ceux et celles qui tentent de nous éradiquer de notre territoire.

[1] Autonome, donc sans parti, syndicat ou autres organisations du genre.



# Les morts vont prendre leur revanche

Il y a quelque temps, au Saguenay, Michael Labbé, un compagnon Autochtone participant de plusieurs éditions de la Marmite Autogérée, a rendu l'âme au cours de l'incendie tragique de la maison de chambres où il avait trouvé toit. De la triste nouvelle, nous trouvons un énième rappel du prix du sang à payer par les plus pauvres et les gagnes-petits dans la Guerre de l'espace que nous livrent spéculateurs et embourgeoisés dans les centres-villes. Plus récemment, c'était au tour de la maison de chambres aux conditions les plus difficiles, le « 21 Price », de passer au feu. Le sang et les larmes qui coulent n'ont ému en rien les serviles bonnes gens à la recherche de « bonheurs » individuels. Au spectacle, nous sommes des corps-déchets.

Dans cette Guerre de l'espace qui fait rage, les pauvres doivent s'entasser dans de minuscules logis hors de prix et non sécuritaires tandis que les bourgeois accumulent tellement de place qu'ils ne trouvent plus rien n'en faire à part de gigantesques stationnements. Depuis plusieurs années, le Collectif anarchiste Emma Goldman et ses allié-e-s cherchent à opposer une résistance dans le centre-ville de Chicoutimi. Sans plus attendre, nous avons cherché à tisser des solidarités et réseauter les actions sous diverses formes. Il y a eu autour d'une dizaine de Marmites Autogérées, événements durant lesquels nous avons occupé des espaces publics pour distribuer des repas, partager des biens inutilisés, partager nos créations, partager nos idées, partager bien plus encore. Nous avons réalisé des journaux et des films pour documenter l'embourgeoisement de la ville et des projections publiques pour que l'on mette ensemble le doigt sur de nombreux problèmes. Durant plus d'un an, nous avons maintenu l'Espace Social Libre, un centre social autogéré ouvert à tous et toutes. Sans financement et sans solliciter les permissions des autorités, nous avons soutenu le développement de formes créatives de résistance et cherché à

## La gentrification, kessé ça?

"À l'origine, la gentrification désigne un processus conjuguant réhabilitation de quartiers populaires d'habitat ancien et transformation de leur profil social, par l'installation de ménages des classes moyennes et supérieures et l'éviction graduelle des classes populaires initialement en place. Ces évolutions vont de pair avec un renchérissement des coûts d'accès au logement et s'accompagnent souvent de transformations des tissus commerciaux et de l'offre de services, de changement des modes d'usage des espaces publics et d'un accroissement de la part des propriétaires-occupants". - Dans La gentrification des métropoles européennes par Anne Clerval, Claire Colomb et Mathieu Van Crielingen.



insuffler un esprit d'auto-organisation dans le quartier. Le Parc du 19 Juillet, un espace au coin des rues Tessier et Jacques-Cartier laissé à l'abandon par la ville, en attente de promoteurs, a aussi été le terrain d'occupations durant plusieurs étés déjà. Dans la Guerre de l'espace, nous avons réquisitionné et aménagé ce parc. Au cours de la prochaine année, nous allons intensifier nos actions pour que le terrain soit cédé de manière permanente pour les usages des habitants et habitantes du quartier. Nous n'oublions pas nos camarades disparu-e-s, nous ne pardonnons pas aux promoteurs crapuleux et leur monde. Les morts vont prendre leur revanche.

NOUS ♥ CE QUARTIER  
STOP GENTRIFICATION!



## Quand embourgeoisement et extrême-droite font bon ménage

Malgré ses grandes prétentions, Saguenay demeure un « gros village » où tout le monde finit par connaître tout le monde. Cette situation devient hautement problématique lorsqu'une personne, qui entretient de nombreuses relations d'amitié avec plusieurs membres de l'actuel conseil municipal, joint un « groupe de pression » d'extrême-droite tel que Storm Alliance (SA).

En effet, le club des ex de la Meute, les SA, vient d'accueillir en son sein Karine Potvin, l'une des figures du milieu des affaires et de l'embourgeoisement du centre-ville de Chicoutimi. Karine Potvin est la propriétaire de l'École de musique située au 94 rue Jacques-Cartier Est, dont l'un des propriétaires est le conseiller municipal Simon- Olivier Côté. Elle est aussi administratrice et ex-vice-présidente de l'Association des centres-villes. Après cela, les membres de Storm Alliance osent se prétendre antisystème.

### 8,1 millions\$ pour une place à l'européenne

La Place du citoyen nous en a déjà fait voir de toutes les couleurs. L'écran qui diffuse sans arrêt avec un robot qui nous fait la jasette, le pavé de la rue Racine qui s'effrite après un hiver, des bancs espagnols à 9 000\$ l'unité, tous les millions engloutis dans ce désert de béton couronné par un bâtiment bancal qui donne la nausée et, en prime, un dépassement de coût de 1,2 million pour cette même Place du citoyen! Selon les procès-verbaux de la Ville, les phases 1 et 2 d'aménagement se chiffrent à 8,1 millions. Combien de logements la ville aurait-elle pu rénover ou bâtir avec 8,1 millions de dollars?

Un jour, il va pleuvoir du pavé et ils l'auront bien mérité. On le trouvera dans les entrailles de leur Place à l'européenne...

### Le privé nous fait les poches

Le quartier du centre-ville de Chicoutimi est l'un des plus pauvres de la ville. Malgré tout, la mairie n'investit rien afin de remédier à la situation. Les deniers publics servent à enrichir les entrepreneurs privés via le plan de revitalisation du centre-ville. Il s'agit de subventions de 100 000\$ qu'offre la municipalité aux entrepreneurs qui souhaitent bâtir sur l'un des 10 terrains visés par le programme. Pour la construction du nouveau poste de police, la ville a acheté le terrain de Roy Moteur avant de le vendre à Gestion W.E. Au final, Saguenay a signé un bail de 10 ans avec une possibilité d'extension de 5 ans avec la compagnie privée afin de pouvoir y implanter l'escouade porcine. La ville loue pour avoir accès à des bureaux dans un immeuble situé sur un terrain qu'elle possédait il y a un an...

Le propriétaire de Gestion W.E., Robin Thibeault, a reçu une enveloppe dorée de 100 000\$ pour son projet de bâtiment à six étages coin Racine-Hôtel de ville, tout près du poste de flics. Évidemment, les locaux n'ont pas servi à accueillir des groupes communautaires qui en ont grandement besoin. Ce sont des entreprises qui y logent; c'est la vision de quartier des affaires.

### Saguenay «Ville banche» et bourgeoise

En 2015, Karine Potvin démontrait son enthousiasme pour l'ouverture de la chasse aux pauvres et marginaux ainsi que l'accaparement d'un quartier historiquement populaire par des promoteurs et affairistes :

« Il fallait être habitée par une grande conviction et avoir une foi inébranlable en des jours meilleurs pour ouvrir un commerce dans la partie de la rue Jacques-Cartier qui fait face, aujourd'hui, à la place du Citoyen. C'est pourtant ce que j'ai fait en 2009... En plus d'être situé dans un secteur peu accueillant au regard, l'endroit n'était pas vraiment recommandable... Les gens d'affaires et les habitants du quartier commencent tout juste à s'approprier leur nouvel environnement... Ils sont d'autant plus satisfaits et confiants qu'ils constatent que le niveau de sécurité a connu une amélioration fulgurante avec l'implantation du poste de police.»

Rappelons que c'est avec des fonds publics que la mairie a racheté des terrains où se trouvaient des bâtiments commerciaux vides. En plus d'offrir la décontamination du sol à ses frais. Évidemment, les promoteurs ont su sauter sur l'occasion: « En achetant ces propriétés, la Ville s'engageait à décontaminer les terrains. Les investisseurs n'ont pas tardé à se manifester, avec le résultat que l'on connaît maintenant », rapporte encore une fois Karine Potvin.

# La Peur du pauvre

Le milieu des affaires du centre-ville de Chicoutimi et Promotion Saguenay s'évertuent depuis des années à nous vendre la revitalisation du centre-ville à coup de magazines chics et branchés. Le magazine CVS Centres-villes Saguenay nous parle de "l'effervescence" dans le bas de la rue Racine. Page après page, le lecteur retrouve les embourgeoisés les commerces chics bobos, non-accessibles pour la majorité des résidents et résidentes du quartier et qui ne répondent pas à leurs besoins. Ils nous vantent le "relooking" (sans aucun lien avec le style patrimonial du secteur) d'immeubles de la rue et l'instauration de la Place du citoyen comme des "transformations [qui] ont contribué à rendre plus vivant ce secteur" et qui profitent aux résidents et résidentes du quartier. Ils nous parlent de "mixité sociale". Concept qui dans la réalité exclut beaucoup de gens, car l'embourgeoisement des quartiers chasse progressivement les gagnes-petits et les plus pauvres en provoquant des hausses de loyer et la montée des prix au cœur d'un "désert alimentaire".

C'est par l'emploi de métaphores organiques telles que « renaissance », « revitalisation » ou « renouveau », qu'on essaie de nous vendre la dépossession d'un quartier populaire au bénéfice des gens d'affaires. La ville apparaît donc comme un organisme vivant, mais mourant que les partenaires publics et privés s'attelleraient à soigner dans leurs intérêts. Il s'agit, plus largement, de construire une tension entre, d'une part, une rhétorique du « déclin urbain » (déindustrialisation, appauvrissement, dégradation environnementale, etc.) et, d'autre part, la promesse d'un « sauvetage » de quartiers longtemps délaissés, grâce au retour de la puissance publique et d'investisseurs éclairés (Van Criekingen, 2008).

**Devant cette Guerre totale pour l'espace et le « grand retour » de nos bourreaux, nous devons nous tenir sur le pied de guerre. Organisons la résistance pour un pouvoir populaire!**

Le Collectif anarchiste Emma Goldman est une organisation politique active dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean depuis 2008. Nous militons pour des mouvements sociaux combatifs et l'émergence d'une gauche libertaire large et ouverte. Nous distribuons le journal Cause Commune et le bulletin régional Le Pic-Bois. Identifié-e-s au courant anarchiste / autonome, nous participons au développement théorique et à l'implantation de ces idées et pratiques.

Courriel : [cegsaglac@riseup.net](mailto:cegsaglac@riseup.net)  
Retrouvez nous sur le web à [ucl-saguenay.blogspot.ca](http://ucl-saguenay.blogspot.ca)



## De l'embourgeoisement au Sommet du G7 de La Malbaie

Du 7 au 9 juin aura lieu la convergence contre le Sommet du G7 de La Malbaie. Du local au global, une même « logique » d'exploitation et d'oppression nous amène à résister. Dans les deux cas, nous voyons une poignée de dirigeants collaborer dans leurs salles de réunion pour imposer et maintenir la dictature du Capital. L'argent passe avant les vies humaines et les territoires sont vendus au plus offrant. Une même Guerre de l'espace est en jeu. Le misogynne Donald Trump prendra le chapeau du promoteur de déplacement forcé de population. Notre Justin Trudeau sera bon conseiller du néocolonialisme et de l'extractivisme. Angela Merkel pourra quant à elle parler de sa belle complicité avec le régime fasciste de Recep Erdogan en Turquie, fier partenaire d'organisations terroristes. Et puis, Theresa May pourra amener ses réflexions sur le rôle des zones d'esclavage dans le libre-marché. Nous vous invitons à vous tenir informé sur les mobilisations à venir contre le Sommet et à inscrire dès maintenant cette date à votre calendrier.

**Contre la grande foire impérialiste, le Bal des insurgé-e-s!**



**Collectif  
Emma Goldman**